# Un défi au monde : l'éradication du paludisme

Autor(en): **Candau, M.-G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **69 (1960)**

Heft 3

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549157

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

*Journée mondiale de la Santé*

# UN DÉFI AU MONDE: L'ÉRADICATION DU PALUDISME

*Dr M.-G. Candau*
*Directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé*

C'est le paludisme, la malaria comme on l'appelle parfois, que la Journée mondiale de la Santé met cette année en vedette.

C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'une maladie fait à elle seule l'objet d'une coalition internationale aussi vaste. Les quatre-vingt-dix membres de l'Organisation Mondiale de la Santé ont, d'un accord unanime, décidé de concentrer leur savoir et leurs ressources vers un but qui n'est rien moins que l'élimination de ce fléau de la surface de la terre. La Journée Mondiale de la Santé, cette année, est l'occasion de rappeler au monde la tâche urgente qu'il a devant lui.

En 1960, le paludisme constitue encore une menace permanente pour plus d'un milliard d'êtres humains qui se trouvent être parmi les plus pauvres, les plus faibles, ceux qui justement auraient besoin de toutes leurs forces pour se libérer du carcan de la misère.

Or, celui qui a le parasite du paludisme dans son sang est un être dont les initiatives se paralysent, que des efforts déçus conduisent à un certain fatalisme et dont l'organisme affaibli s'ouvre aux infections fatales.

Et qui plus est, le paludisme fauche en premier l'espoir le plus précieux des nations: les enfants, car 10 à 15 % de la mortalité infantile lui est imputé.

*

Le mécanisme de la transmission du paludisme est bien établi. On sait comment la maladie est disséminée par des moustiques. On connaît les chemins qu'emprunte le parasite dans l'organisme humain, pour faire éclore la fièvre et pour tuer. On a trouvé le moyen de détruire les moustiques. On dispose de médicaments efficaces pour la guérison des malades. Les méthodes de lutte contre la maladie et son vecteur se font chaque jour plus rigoureuses.

Mais l'on n'ignore pas non plus que les moustiques savent se défendre. C'est pourquoi il faut aller vite. Tant que les armes que nous opposons au paludisme sont encore efficaces, il est impérieux d'intensifier le combat jusqu'à ce que la maladie ait disparu de la surface de la terre, jusqu'à ce que les derniers cas aient été découverts et guéris, même dans leurs repaires les plus reculés et les plus secrets.

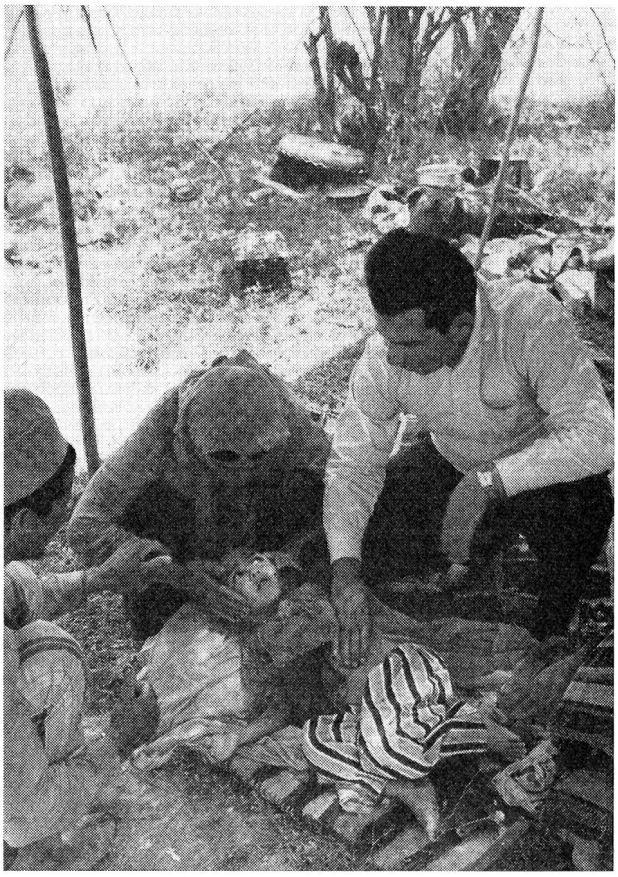
La tâche confiée à l'Organisation Mondiale de la Santé par ses Etats Membres est gigantesque: coordonner les différentes phases de la campagne universelle qui vise à la libération complète et inconditionnelle de plus d'un milliard d'êtres humains, dans 148 pays ou territoires à travers le monde.

*En ce printemps 1960, quatre-vingt-douze pays ou territoires sont engagés, à des stades divers, dans des opérations antipaludiques dont l'ensemble constitue le plus vaste programme de santé publique qui ait jamais été synchronisé dans le monde.*

Treize de ces pays figurent en tête du palmarès de l'éradication et n'ont plus aujourd'hui à déplorer que quelques cas sporadiques. Il y a malheureusement quelque cinquante-six pays et territoires dans lesquels aucune activité antipaludique n'a encore pu être entreprise.

A cette échelle du monde, l'éradication du paludisme demande, point n'est besoin de le dire, un personnel nombreux et entraîné, un équipement important, de larges crédits et une organisation rigoureuse Mais elle exige surtout de tous les gouvernements du monde la foi en la réussite et la volonté d'aboutir.

*



**L'enfant est la première victime du paludisme: un jeune paludéen en Iran.** **(Photo O. M. S.)**

L'éradication du paludisme est un défi lancé au monde. On peut espérer qu'au moment où l'homme se dit prêt à mettre le pied sur la lune, il se montrera capable de chasser de sa propre planète l'un de ses ennemis les plus redoutables.

Je suis convaincu que le monde d'aujourd'hui est en mesure de relever le défi qui lui est lancé. Il y va de son honneur. En bref, l'éradication du paludisme est avant tout affaire de volonté. Et vouloir, c'est déjà réussir.

**Une partie des deux équipes antipaludiques entrant en campagne dans la région de Delhi. (Photo O. M. S.)**

## UNE CAMPAGNE STRATÉGIQUE

On allait voir pour la première fois une campagne sanitaire prendre l'allure d'une véritable campagne militaire. Bien plus, il s'agissait non pas de faire demander grâce à l'ennemi, mais de l'exterminer. On a vu se créer l'armée du paludisme avec ses services de renseignements, ses voies de ravitaillement, ses moyens de transport, ses dépôts d'armement et de munition, ses bureaux de logistique, ses états-majors et son commandement suprême: un bureau de 6 m sur 4 dans le cadre verdoyant de Genève. Le bureau du Dr C.-A. Alvarado, directeur de la Division de l'éradication du paludisme de l'OMS, chef des 329 « internationaux du paludisme » en opération dans 73 pays différents.

« *C'est un programme-mammouth* », dit le Dr Alvarado, « *des dizaines de milliers d'équipes, des millions de tonnes de matériel, des centaines de millions d'habitations à visiter, des centaines de millions de prises de sang à examiner, des tonnes de médicaments à acheminer, des milliers de camions, d'automobiles, de bicyclettes, des ânes, des chameaux, des éléphants, des bateaux. Les travaux de centaines de laboratoires à coordonner, des centaines de chercheurs et de laborantins à mettre en rapport et à tenir informés; des réunions d'experts, des rapports émanant de tous les pays à traduire, afin qu'ils soient compris dans chacun d'eux. L'éradication du paludisme, c'est aussi des milliers de cartes de géographie à établir, le recensement exact des populations, la surveillance des mouvements de millions de nomades, des conférences, des harangues, des palabres, pour que l'utilité des mesures entreprises soit bien comprise des populations auxquelles elles sont destinées.* »

« *L'éradication du paludisme* », précise le Dr Alvarado, « *c'est un problème d'organisation et d'administration, car nous possédons aujourd'hui techniquement et scientifiquement presque toutes les données fondamentales du problème et nous nous efforçons de découvrir au plus vite les dernières inconnues. Mais l'éradication du paludisme, c'est aussi une question d'argent. Nous avons chiffré les exigences financières de la campagne: un peu plus d'un petit dollar pour chaque être humain libéré.* »

« *C'est enfin une affaire de persévérance, car toute hésitation sur la voie de l'éradication du paludisme ébranlerait fortement la confiance du monde dans le principe de l'éradication et dans les avantages évidents qu'elle doit entraîner. Elle minerait la foi des populations dans l'autorité et la perspicacité des institutions des Nations Unies dont le but principal est d'améliorer la santé publique dans le monde entier.* »